

RAPPORT

CAMP ODDO - MARSEILLE

UN CAMP DE RÉFUGIÉS ARMÉNIENS

ANNÉES 1922-1924

ADRESSE: DIRECTION DES RÉFUGIÉS ARMÉNIENS DU CAMP ODDO

IMPRIMERIE «SIPAN» A. KITABDJIAN

21, RUE THUBANEAU

MARSEILLE 1925

Le Camp Oddo des réfugiés arméniens a été depuis deux ans un refuge pour des milliers de rescapés, grâce à la demande efficace du représentant local de la République d'Arménie Tigran Mirzayantz et l'accueil humanitaire du gouvernement français.

La publication de ce rapport moral et financier a paru indispensable à notre direction afin de prévenir toutes sortes de critiques injustifiées, prévue depuis longtemps, la parution a été retardée pour des raisons indépendantes de notre volonté, en partie dues au retard pris par les Éditions « Darakir ». Ce rapport concerne la période comprise entre le 27 novembre 1922 et le 9 août 1924. La direction prévoit par la suite des parutions spécifiques détaillées tous les trois mois.

LA PREMIÈRE VAGUE D'ARRIVÉE DE RÉFUGIÉS

En septembre 1922, suite à l'attaque sanglante et la Catastrophe de Smyrne, les quelques rescapés arméniens sont arrivés en une première vague, démunis et à moitié nus, dans un état déplorable, se réfugiant dans notre ville à l'Hotel du Levant, avec l'aide de la « Croix-Rouge des Dames arméniennes » et du « Comité de secours » constitué dès cette époque. Chaque réfugié recevait trois repas par jour et 1,50 francs afin de payer sa chambre.

LA VAGUE PRINCIPALE DES RÉFUGIÉS

À l'époque de la prise de Constantinople- Istanbul par les forces kémalistes, début octobre 1922, des Arméniens en provenance d'Asie Mineure et d'Istanbul, bénéficiant de l'hospitalité de l'État français, ont déposé des demandes pour se rendre à Marseille, ils se sont installés dans les hôtels « Chartreux » et « Jean-Antoine », recevant de l'aide des institutions citées plus haut.

L'AIDE DU REPRÉSENTANT DE LA RÉPUBLIQUE ARMÉNIENNE

Devant l'augmentation de jour en jour du nombre de réfugiés et le manque de moyens et de logements, leur mise à l'abri dans des hôtels s'est rapidement révélée impossible, Monsieur Tigran Mirzayantz a présenté une demande aux

représentants de l'État français à Paris, pour la mise à disposition du camp militaire Oddo pour les réfugiés arméniens, et le 27 novembre 1922, toute cette population de réfugiés s'est transportée vers le camp à partir des hôtels et autres lieux, soit environ 300 personnes. Pendant trois mois sans discontinuer ont eu lieu des distributions de pain et de repas au groupe de réfugiés accueillis au camp. À cette époque, l'Union générale arménienne de Bienfaisance et d'autres organisations humanitaires patriotiques participaient à cette aide. Par manque de moyens pour poursuivre ces actions, il a fallu prendre de nouvelles initiatives.

OUVERTURE DU BUREAU DES INSTALLATIONS

Tigran Mirzayantz, tenant compte des difficultés des hommes et des femmes pour trouver du travail, ne maîtrisant pas la langue, a invité Monsieur Zamarian au poste d'intermédiaire, il avait pour mission de mettre en contact les réfugiés avec les dirigeants de différentes entreprises, un certain nombre d'ouvriers et d'ouvrières ont ainsi pu trouver un travail dans la ville ou ont été envoyés dans d'autres lieux. Le travail de Monsieur Zamarian a duré deux mois et demi.

SOINS MÉDICAUX

Le docteur Fernand Trabuc, qui exerçait à l'hôpital de la Conception, a été invité par M. Mirzayantz en tant que médecin pour le camp et rétribué avec un salaire de 200 Fr. Il a consciencieusement soigné les réfugiés malades en effectuant des visites régulières deux fois par semaine. Le Camp dispose d'un pharmacien à demeure, Tovmas Ménevitchian, et d'une petite pharmacie où l'on trouve les médicaments indispensables financés par la caisse du Camp et qui sont délivrés gratuitement aux réfugiés malades.

L'Union nationale arménienne a donné pour mission aux Docteurs Semerdjian et Rakedjian de soigner également les malades du camp. Pendant leur mission de deux mois, ils ont fait preuve d'un dévouement remarquable.

DONATIONS

Depuis New York, Mademoiselle Azarian et d'autres personnes ont fait don de vêtements destinés aux réfugiés, ceux-ci ont été distribués par Monsieur Yervant Torossian et par les Dames de la Croix rouge arménienne.

Pendant l'année scolaire du Camp, 1922-1923, des dons ont été effectués par Mesdames Ghévontian, Roussian et par Monsieur Turabian. Ont aidé sur divers plans, les familles H. Jamgotchian, Chahlamian, Tcheboukdjian et Tékeyan.

LA CRÉATION DE L'UNION NATIONALE ARMÉNIENNE

Pendant les mois de septembre et octobre 1923, au vu de la situation des orphelins, des familles et des veuves, l'aide s'est avérée insuffisante. Il fallait donc créer une structure. Sous la direction de messieurs Mirzayantz et Sélian, ainsi que de quelques personnes dévouées, l'Union Nationale arménienne a été créée le 28 septembre 1923.

LE SOUTIEN DE LA PRESSE ET DE LA SOCIÉTÉ LOCALES

Le «Petit Marseillais» et «Radical» ont fait preuve de leur sympathie, la rédaction a évoqué dans ses colonnes la triste situation des exilés arméniens en lançant aux autorités françaises un appel à l'aide morale. De même, les habitants du quartier Oddo se sont montrés chaleureux et bienveillants. Près de la porte du camp, tout le long de la rue, on voit tous les jours une queue de près de 200 à 300 personnes, sous des abris de fortune, qui attendent de pouvoir trouver une place dans le camp déjà complet.

L'intérêt parfaitement sincère des habitants du quartier du boulevard Oddo envers une population éprouvée est le reflet de la civilisation française et la preuve d'une grande humanité.

AIDES POUR L'OBTENTION DE DOCUMENTS D'IDENTITÉ

Grâce à l'intervention de notre direction, ont pu être fournis à des milliers de réfugiés, des certificats, des demandes de travail chez des artisans, dans les fermes, dans des usines... Nous sommes intervenus pour tous types de démarches auprès des autorités civiles et militaires...

Plus de 2000 personnes ont pu trouver du travail. Nous avons établi des accords avec les hôpitaux de l'Hôtel-Dieu et de La Conception, avec la Maternité pour les soins des réfugiés.

Un des médecins de la ville, jeune et dynamique, le Docteur Trabuc, dont le cabinet se situe 210, bd de la Madeleine a apporté une aide appréciable aux malades de notre camp. À ce jour, il est toujours notre médecin attitré.

LES AIDES MORALES ET FINANCIÈRES DU CAMP

Depuis sa création, notre Camp a été un lieu de sauvetage et un bienfait pour des milliers de réfugiés. De nombreuses familles ont pu s'y abriter soit gratuitement, soit pour un prix modique, pour ensuite se répartir dans d'autres régions. Des milliers de personnes démunies, des veuves et des orphelins ont pu y trouver un abri et y ont reçu dans la mesure du possible une aide matérielle.

Notre camp, après avoir effectué ses propres dépenses, règle les salaires des employés du Camp Mirabeau, le loyer de l'Union Nationale et les autres dépenses.

NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES

Pendant ces deux années ont été recensés:

110 naissances

50 mariages

80 décès

RÉNOVATIONS

Dans notre camp, pour les 34 baraquements: ont été rénovés, les toits, les murs, les séparations des habitations, les literies, les planches et les bâches. Des dépenses conséquentes ont été nécessaires, elles ont été financées par les économies faites sur la caisse du Camp et les paiements hebdomadaires.

PROPRETÉ, RÉGLEMENT, MORALE

Grâce à la propreté et à certaines règles d'hygiène strictes, nous avons pu maintenir le camp à l'abri des différentes épidémies, et ce, malgré la surpopulation dans le Camp. Mis à part les maladies courantes ou contagieuses, et les morts naturelles, des maladies graves ou dangereuses ne se sont pas produites, nous le devons aux médecins qui nous rendent des visites régulières, les Docteurs Trabuc, Semerdjian et Rakedjian.

La DISCIPLINE a été notre devise. Pas de signe de désordre, de querelles, ni d'incompréhension. Par la persuasion, parfois avec un peu plus de sévérité, ont été respectées avec le «système du jury», les règles internes du camp, il en est de même pour les querelles familiales ou conjugales.

Nous avons établi un système de jury interne, un tribunal interne.

Nous n'avons pas eu de problèmes avec la police au cours des deux années écoulées depuis l'ouverture du camp, il n'y a presque pas eu d'intervention des autorités ou de la police pour des problèmes entre réfugiés. Nous avons pu garder notre honneur. La direction a fait tout son possible pour préserver la morale familiale.

Les visiteurs peuvent constater l'atmosphère paisible du camp.

ÉTAT DE L'ENSEIGNEMENT

Sur décision de l'Union nationale arménienne a été créée l'école mixte «Arara», maternelle et primaire. Elle est dirigée par Monsieur Aram Djéviz qui a établi le programme pédagogique.

Il y avait au départ 300 enfants, mais certains ont quitté le camp avec leurs parents pour d'autres villes, il reste 200 enfants.

Les enseignants sont originaires de Bolis (Constantinople- Istanbul), Monsieur Djéviz (du Lycée Essayan de Péra) pour l'arménien et Marie Derdérian (du Collège central Guetronagan) pour le français.

Rapport du camp Oddo suite (page 6 en arménien)

Les classes de primaire ont trois niveaux, et disposent de deux instituteurs et une institutrice.

Avant l'ouverture de l'école, les conditions étaient désastreuses pour les réfugiés, ils ont retrouvé un peu de paix et de réconfort, ainsi il nous semble de notre devoir de le noter ici.

Les élèves de notre école primaire mixte ont développé leurs connaissances dans leur langue maternelle, et également dans l'apprentissage du français et de la lecture. L'attention soutenue des enseignants a déjà été remarquée, à l'occasion de la nouvelle année 1924 et au cours de la fête de l'école organisée en un mois, où ont été présentes plus de 2000 personnes du camp.

Au cours du mois de juillet 1924 ont eu lieu les examens de fin d'année avec une grande réussite pour la plupart des élèves. Messieurs Sétrag Karian et Yervant Morlian ont été invités en tant qu'examineurs, ils ont exprimé leur satisfaction et ont confirmé cette réussite inattendue.

Grâce aux élèves de maternelle et du primaire, le 20 juillet 1924, a été organisée une fête de fin d'année, dans le plus grand théâtre de notre ville, le « Variétés » sous la présidence de messieurs Pesmes, président de l'Alliance française et Minas Tchéraz, patriote de longue date. Étaient invités le préfet, le Préfet de police, le commandant des forces armées, les responsables des polices de quartier, des directeurs d'établissements d'enseignement, les médecins responsables des hôpitaux, les représentants syndicaux, de la presse, de la marine, des chemins de fer, des transports publics et des ouvriers, des consuls, des médecins arméniens et non arméniens, des intellectuels et personnalités, des partis politiques et des associations compatriotiques.

Le but principal de cette fête était de présenter aux amis et aux autorités le travail des élèves arméniens et les richesses de la culture et de la littérature arménienne.

Lors de la représentation, les Arméniens et Français, plus de 2000 personnes, ont manifesté leur enthousiasme et leur émotion devant la réussite inespérée de ces rescapés.

Les journaux locaux, *Radical*, *Le petit marseillais*, *Le Petit Provençal* et *Le Soleil* ont relaté la réussite de cette fête.

Les visiteurs arméniens et autres ont apprécié la situation encourageante de l'enseignement, de l'organisation et de la propreté, en particulier les visiteurs officiels, le préfet de Marseille Mr Thibon, le préfet de police Borely, le général Havard, le représentant de l'Alliance française Mr Berry, Monsieur Krafft-Bonnard, l'arménophile suisse bien connu (ce dernier a adressé une lettre spéciale à notre direction, afin d'inviter 8 à 10 élèves méritants qui pourront étudier à ses frais dans son institution suisse), le Consul de Perse, Monsieur Siméon Mirzayantz, de la communauté arménienne le représentant de la République arménienne, Monsieur Tigran Mirzayantz, Messieurs H. Sélian, H. Sahatdjian, Turabian, Aharonian, David Beg et d'autres.

Lettres d'appréciation

Notre direction a reçu des lettres d'appréciation des différentes entreprises et lieux de travail, qui soulignent l'assiduité et l'amour du travail des Arméniens.

PRINCIPES DE DIRECTION DU CAMP (RÈGLEMENT INTÉRIEUR)

Favoriser les bons comportements, le respect d'autrui, l'autonomie, lutter contre l'oisiveté, préserver l'honneur, se préserver des excès.

« Sécurité et confiance, notre devise »

Une surveillance stricte du courrier, distribution et enregistrement, est effectuée afin qu'aucune lettre ne se perde, également pour les envois de courrier.

Au-delà de dix ans, et pour les personnes qui travaillent, le paiement est de 50 centimes par jour et par personne. L'encaissement se fait à la semaine.

Il faut essayer de ne pas être un poids supplémentaire pour les associations d'aide, et conserver sa dignité. Environ 600 à 700 personnes peuvent payer.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Afin de veiller au bon fonctionnement de l'école et de La Chapelle, le 1er décembre 1923, les représentants des 32 baraques, deux personnes par baraque, donc 64 personnes ont élu un conseil d'administration de 15 personnes :

Messieurs S. Papazian, Kévork Kasbarian, Abraham Gdavidjian, Stepan Erzeyan, Hagopian, Garabed Mazmanian, Beudjekian, S. Boyadjian, Mihran Khatchadourian, Nazareth Bourzoudjian, David Saroyan, Markar Kapoian, Dikran Parounaguian, Sétrag Khatchadourian, Antranig Zeytounian.

Le conseil d'administration tient des réunions régulières, a fourni le matériel de l'école et travaille avec ardeur.

INTENDANCE

Pour les 34 baraquements, deux responsables de chaque baraque, donc 68 personnes, vont gérer et rendre des comptes. Ils ont décidé à l'unanimité de devenir économiquement autonomes, demeurant responsables matériellement et moralement devant le représentant de la République arménienne, qui jouit de toute la confiance de la communauté arménienne. Ils ont créé un bureau composé de: messieurs Sérovpé Papazian, Kévork Kasbarian, Garabed Mazmanian, Boghos Norayan et Nazareth Bourzoudjian.

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES DAMES

À l'initiative d'un groupe de dames bienveillantes du camp, le 15 janvier 1924, à été créé au cours de l'assemblée générale, l'Association de bienfaisance des dames, dont le conseil d'administration est composé des personnes suivantes: Aghavni Roussian, Mariam Aliksanian, Takouhi Kasbarian, Rose Erzian, Jamgotchian et Makrouhi Antikadjian.

Le but de l'association est de veiller sur les femmes et les familles ainsi que les orphelins, apporter de l'aide matérielle aux veuves, aux orphelins et aux familles en difficulté.

Nous devons rappeler que la présence attentive et quasi maternelle de ces femmes a permis d'apaiser de nombreux conflits familiaux. Travaillant sans relâche dans le camp, recueillant de petits présents, l'obole dans La Chapelle, elles ont pu venir en aide aux familles les plus démunies, aux veuves, aux orphelins et aux malades.

An aerial photograph of a large industrial or military camp, identified as Camp Oddo. The camp features numerous long, rectangular buildings with corrugated metal roofs, arranged in a grid-like pattern. A prominent road or canal runs along the left side of the camp. The entire image is overlaid with a semi-transparent red color.

CAMP
ODDO

The logo for ARAM, featuring a stylized red outline of a house or mountain shape above the word "ARAM" in bold blue capital letters. A yellow circle is positioned behind the letter 'A'.

ARAM